

dois la communication aux parents du colonel. Les paroles sont de M. Auguste Goure, docteur à Feurs :

A la statue du Colonel Combes.

I

*Berceau des grands soldats, ô valeureuse Afrique,
Il te laissa son corps, tu nous remis son cœur,
Afin qu'en son pays cette chère relique
Symbolisât toujours le courage et l'honneur.*

Refrain :

*Enfants, découvrez-vous devant cette statue
Qu'entourne et protège un laurier toujours frais,
Où l'âme d'un géant semble être contenue :
Salut à Michel Combe, au Bayard du Forez !*

II.

*Lorsque des régiments sont ici de passage,
Devant son piédestal ils forment les faisceaux ;
Pendant ce campement, guerrier pèlerinage,
On croit voir un frisson parcourir le héros.
Et dans les nuits d'été quand l'orage illumine
De ses éclairs pressés le visage d'airain,
Il semble qu'un reflet venant de Constantine
Fait scintiller encore le fer qu'il tient en main (1).*

(1) Je tiens à déclarer ici que la véritable orthographe du mot Combe est en effet Combe sans s. Si je l'ai écrit tout autrement, c'est simplement pour obéir à un certain principe de modernisme. Le lecteur voudra bien m'excuser.